

MATÉRIEL



VINCENT DATTÉE
Vétérinaire (Alfort 91)

Après 20 ans en clientèle en région parisienne, il fonde Anima Care, un centre de ressources destiné à enrichir la prise en charge de la fin de vie des animaux de compagnie.

Anima Care invente, fabrique et distribue des consommables vétérinaires et des outils de communication pour les équipes.

vincent@anima-care.fr
www.anima-care.fr



ZOOM

Les questions fréquentes des familles AU SUJET DE LA FIN DE VIE DES ANIMAUX DE COMPAGNIE

L'euthanasie fait partie de notre métier et chaque établissement vétérinaire réalise autant d'euthanasies que de stérilisations de chat ou de chatte.

Pour autant, pour les familles, il s'agit d'un moment rarissime et toujours unique tant leurs liens avec leurs animaux sont divers et variés. L'unicité de ce moment pour les familles augmente l'appréhension naturelle de la perte de leur animal.

Bon nombre d'entre elles ont besoin d'anticiper pour se préparer et posent parfois des questions tant à l'accueil qu'en consultation.

Répondre à de telles questions suppose un cadre confortable et une certaine confidentialité. Ni la salle d'attente ni le téléphone ne semblent souhaitables. Ces

questions sont des temps de connexion avec les familles et celle-ci est plus facile à établir en face à face.

L'établissement vétérinaire aura tout intérêt à homogénéiser ses réponses pour que les familles se repèrent au mieux quel que soit l'interlocuteur. Vous retrouverez ici les principales questions qu'elles peuvent poser et les éléments de réponse à leur apporter. En préparant en équipe vos réponses, vous éloignerez leurs doutes et angoisses, et contribuerez à rendre ce moment un peu moins difficile pour tous.

Comment se déroule une euthanasie ?

Cette question, fréquente, interroge sur les modalités pratiques d'une euthanasie mais

aussi sur la possibilité d'exprimer ses propres souhaits.

Après avoir présenté, avec des termes simples et positifs, un déroulé chronologique qui inclue les étapes de recueillement et le choix funéraire, vous pouvez ouvrir le débat en proposant des questions ouvertes :

- « Avec qui pensez-vous venir ? »
- « Quand vous y pensez, comment imaginez-vous que cela pourrait se dérouler ? »
- « Quels sont vos souhaits particuliers ? »

Toutes ces questions exploratoires vous permettront de personnaliser ce moment essentiel pour les familles et votre relation avec elles.

Reporter la conversation dans le dossier de l'animal permettra aux autres intervenants de connaître les souhaits de la famille.

Quand mon animal sera très malade, est ce que je serais obligé de le faire euthanasier ?

Cette question évoque la responsabilité de bon maître que les familles ressentent le plus souvent pour leurs animaux.

La mort naturelle est souvent idéalisée et les familles n'en connaissent pas vraiment le déroulé ni les souffrances associées lorsqu'elle n'a pas lieu en centre de soins palliatifs.

Vous pourrez rappeler que l'euthanasie d'un animal n'est pas obligatoire, et que votre rôle de soignant est d'apprécier et de transmettre aux familles l'état de santé, les chances de guérison de leur animal.

La peur de la mort fait souvent oublier que l'objectif premier d'une euthanasie est d'éviter ou d'arrêter la douleur. Vous pouvez aussi proposer une échelle d'autoévaluation de la qualité de vie de l'animal qui permettra à la famille d'objectiver l'évolution du bien-être de son animal.

Quelqu'un a-t'il le droit de faire euthanasier son animal quand il le veut ?

Cette question renvoie aux dilemmes éthiques que nous rencontrons, par exemple, face aux demandes d'euthanasie de convenance ou sous contrainte financière.

Si tout un chacun peut demander l'euthanasie de son animal, l'acte est réalisé par un vétérinaire qui doit donc être d'accord.

Rappeler que l'euthanasie est une décision conjointe d'un propriétaire et d'un vétérinaire permet de donner du sens à l'acceptation.

De même, vivre avec un animal est un droit (et donne des devoirs), mais ne donne pas celui de vie ou de mort sur son animal.

Vous pourrez trouver des phrases simples qui décrivent l'éthique de votre clinique face à ces demandes si dérangeantes. Plus ses phrases seront dites naturellement, moins la discussion

pourra s'installer dans le cas d'une demande d'euthanasie que vous jugeriez inappropriée.

Je ne veux pas qu'il souffre...

Cette phrase, si fréquente, est souvent reçue comme une demande implicite d'arrêter les soins ou de ne pas soigner. Une telle affirmation est incontestable par tout soignant. Pour éviter la mauvaise fois manipulatrice, il est essentiel d'instaurer un dialogue dans le but de comprendre le sens de cette phrase. Seules des questions ouvertes permettront alors d'élucider la demande et d'y répondre au mieux pour l'animal, la famille et la clinique. Ces questions doivent accepter l'a priori de la famille que l'animal souffre.

- Comment voyez vous qu'il souffre ?
- Comment évaluez-vous la souffrance de votre animal ?
- Qu'avez-vous entrepris pour prendre en charge la douleur ?

Je ne veux pas d'acharnement thérapeutique ...

Cette assertion est une évidence pour tout soignant qui a le droit de pratiquer des euthanasies. Pour autant, cette phrase est parfois dite par des familles qui n'ont commencé aucun soin. Le pessimisme, l'abandonnisme ou une demande cachée d'euthanasie peut diriger ces propos qu'il convient de transformer en conversation ouverte afin que vous puissiez exprimer votre avis de façon à ce qu'il soit reçu par la famille. Le questionnement ouvert est souvent une clef précieuse.

- « L'acharnement ne peut exister que lorsque des soins ont été commencés, qu'est-ce que l'acharnement représente pour vous ? »
- « L'acharnement thérapeutique ne respecte pas l'intérêt de l'animal ni celui de la famille je suis d'accord avec vous, mais je ne comprends pas votre phrase dans la mesure où aucun soin ou diagnostic n'ont été mis en place. »

Sont des exemples de phrases qui laissent la place au dialogue sans préjuger de la réponse

que vous donnerez si la demande d'euthanasie est finalement exprimée.

Comment savoir si c'est le bon moment ?

En plus des échelles d'évaluation de la qualité de vie de l'animal, il est parfois nécessaire de rappeler aux familles que la décision d'euthanasie est issue d'une réflexion aboutie sur des éléments médicaux, factuels, mais aussi personnels et intimes :

- Les valeurs et idées personnelles sur la vie et sur ce qui est tolérable ;
- Ses propres limites dans le face-à-face avec la souffrance et la fin de vie
- La culpabilité peut brouiller le discernement, rappeler que l'euthanasie évite les souffrances peut aider.

Rappeler que la meilleure décision est celle qui apaise et respecte la relation de bon maître construite avec l'animal peut aider les familles à avancer dans le chemin de décision.

Est-ce que l'euthanasie est douloureuse ?

Cette question peut interroger les détails de la procédure médicale et ou les molécules utilisées. Certaines familles ont besoin d'être rassurées sur la douleur que l'animal pourrait ressentir.

Vous pourrez détailler la procédure médicale, le site, le nombre et les modalités d'injection, les comparer avec d'autres actes plus courants (prise de sang, perfusion, etc.). En ce qui concerne le mode d'action des produits utilisés, la vulgarisation est nécessaire pour dépasser les émotions des familles.

Une attention particulière pourra être portée à l'information des effets indésirables possibles (vocalises, mouvements agoniques, relâchement des sphincters).

Certaines familles seront attachées à connaître le temps avant que l'animal ne meure.

Que dois-je faire si mon animal meurt chez moi ?

Vous pourrez renseigner la famille sur les opérateurs funéraires animaliers qui peuvent effectuer la levée de corps à domicile s'il en existe dans votre région.

Vous pourrez aussi proposer des solutions de préparation du corps pour le transport à la clinique afin que vous vous chargiez de la transmission du corps au crématorium.

Pour les familles qui souhaitent inhumer le corps à domicile, les renseigner sur le règlement sanitaire départemental (article 98) leur permettra de connaître les règles sanitaires de l'enterrement.

Cette question pratique peut être posée pour un animal que vous ne suivez pas. Ce peut être une famille qui ne connaît pas les modalités de la prise en charge de la fin de vie.



Courbe de deuil animalier selon Dr Kubler-Ross

N'hésitez pas à proposer un entretien si vous ne connaissez pas l'animal.

Comment se déroule la crémation ? Où et quand aura-t-elle lieu ?

La confiance que les familles nous font nos familles dans le parcours du corps est essentielle pour elles et pour notre réputation. Le respect et la dignité du traitement du corps est essentiel à tous.

La pudeur et le silence qui entourent la mort ne peuvent plus désormais s'accommoder d'euphémisation, de cacheries ou autres mensonges dans notre société de l'information.

Expliquer le parcours du corps et la traçabilité, proposer aux familles de visiter le crématorium (ou son site internet), les renseigner factuellement sur le lieu et la date de crémation lorsque qu'elle peut être connue les aidera dans leur deuil.

Le vocable « Crémation » est préférable à « incinération » qui renvoie au traitement des déchets.

Comment en parler aux enfants ?

La place familiale de l'animal crée des liens particulièrement importants avec les enfants. D'après la psychologie moderne, la famille doit aider les enfants à voir les faits en face, à les comprendre et à les vivre.

Utiliser des termes factuels plutôt que des euphémisations évite leur interprétation et autres pensées magiques.

Par exemple dire que « l'animal est parti au ciel », laisse la place à l'imagination de l'enfant de penser que l'animal peut être mouillé par la pluie.

En adaptant ses mots à leurs âge et capacité de compréhension, s'ils le souhaitent, les adultes peuvent leur décrire les conditions de la décision d'euthanasie, l'euthanasie elle-même et la gestion du devenir du corps. Le mensonge, y compris par omission, représente un risque de perturbation, de trahison de la confiance.

Dois-je reprendre un animal rapidement ?

La réadoption réussie peut s'envisager lors des dernières phases du deuil, celles du renouveau qui suit l'acceptation. Les spécialistes préconisent de changer de nom et de race pour éviter le syndrome de l'animal de remplacement qui repose sur une comparaison et une déception répétée par rapport l'animal décédé.

La réflexion, le choix de la race et du nom, peuvent être les premières phases d'idéation de cette réadoption dans lequel l'équipe vétérinaire a toute sa place.

Comment vont réagir mes autres animaux ?

Le décès d'un animal du foyer est un changement quotidien perçu par tous les animaux qui peuvent donner l'impression de chercher l'animal disparu.

Une inconvénient peut alors s'installer (abattement, perte d'appétit, d'envie de jouer, état dépressif, ...). Ce passage doit être

compensé par plus d'attention et de présence aux autres animaux du foyer.

Suis-je déraisonnable de souffrir autant ?

Le chemin suivi par le deuil animalier est le même que celui de la perte de tout être cher. Le deuil animalier est une réalité et des articles médicaux récents montrent que l'intensité de la douleur est comparable à celle vécue lors d'un deuil humain.

Les familles sont souvent désemparées face au manque d'empathie qu'elles vivent dans leur entourage et tendent à se tourner vers l'équipe vétérinaire qui leur semble la mieux placée pour les comprendre.

Des deuils animaliers pathologiques existent, l'équipe aura alors intérêt à adresser les familles vers des professionnels du soutien psychologique qu'elles auront référencé dans leur région.

Parler en équipe de ces questions, partager ensemble des phrases types aidera l'établissement à exprimer son identité professionnelle lors de ce moment unique de la relation avec les familles. De même, l'établissement d'un guide de réponses pourra faciliter l'intégration de nouveaux arrivants dans la clinique vétérinaire.

Ce moment, fréquent pour les professionnels, reste rarissime pour les familles. Tout l'enjeu personnel et professionnel, relationnel et financier est d'arriver à rester sincère et authentique dans ses propos. Ce moment est alors l'occasion fréquente de l'expression d'une importante gratitude.

EUTHABAG®

housse mortuaire incinérable

Se sentir bien lors de la prise en charge de la fin de vie des animaux de compagnie

Disponible chez Alcyon




anima
care
pour toujours

anima-care.fr